



Articles publiés
sous la direction de

**CATHERINE
CHAMAY WEBER**

Unité santé jeunes

Service de pédiatrie
générale

Département de la
femme, de l'enfant et
de l'adolescent
Hôpitaux
universitaires de
Genève

**ANNE-
EMMANUELLE
AMBRESIN**

Division
interdisciplinaire de
santé des
adolescents
Département
femme-mère-enfant
Centre hospitalier
universitaire vaudois
Lausanne

La santé des ados aujourd'hui

Dres CATHERINE CHAMAY WEBER et ANNE-EMMANUELLE AMBRESIN

Rev Med Suisse 2022; 18: 735 | DOI : 10.53738/REVMED.2022.18.778.735

Allo docteur, mon adolescent ne va plus à l'école, il est fatigué, elle a mal à la tête, au ventre, ne serait-ce pas le Covid-19, le stress, ou alors vit-il quelque chose de difficile, est-elle victime de pressions, de harcèlement? Comment savoir. Et ces jeunes, qui traînent dans la rue, ne peut-on pas les soigner, stopper leurs consommations de substances?

Les adolescents nous confrontent souvent à des questions sans réponse, un sentiment d'impuissance et d'incompréhension. Ils nous inquiètent, nous poussent à agir ou à réagir. Parfois, nous pouvons avoir des doutes sur les problèmes qu'ils présentent, sur leurs besoins tant les différentes sphères de leurs vies sont imbriquées.

Les thèmes de ces six articles paraissent très hétéroclites au premier abord, mais ils mettent en lumière l'essence même de la médecine de l'adolescence: une approche globale, interdisciplinaire centrée sur les jeunes, prenant en compte tant leurs symptômes et leurs plaintes que leurs comportements, leurs habitudes, l'environnement et leurs vécus.

Les articles sur le Covid long et la tachycardie posturale à l'adolescence, comme ceux qui traitent du harcèlement entre élèves, de la santé sexuelle, ou des Mineurs non accompagnés montrent l'importance de l'approche biopsychosociale à cet âge pour détecter et comprendre leurs difficultés (HEADSS).¹ Ils

rappellent également certains des ingrédients essentiels à l'entretien avec un-e adolescent-e, soit une communication adaptée (questions ouvertes, écoute active), une approche non jugeante et affirmative ainsi qu'un travail en interdisciplinarité. Ce dernier a une importance cruciale tant dans l'évaluation que dans le suivi des jeunes. En effet, la famille, les soignants, l'école, le social ou tout autres professionnels impliqués sont tant de regards complémentaires conduisant à une vision

globale de nos patient-e-s, de leurs ressources comme de leurs difficultés et les amenant vers une prise en charge adaptée. Takeuchi et coll. nous rapportent l'importance de «penser avec les jeunes» plutôt que «pour les jeunes» et proposent différents outils pour nous y amener.

Les inégalités, notamment celles liées à la pauvreté et au genre, sont de forts déterminants de santé et façonnent elles aussi les aspects de la santé et du bien-être des adolescent-e-s. Greiner et coll. décrivent l'expérience d'une consultation pour adolescent-e-s à Genève en charge des besoins de santé des jeunes Mineurs non accompagnés et rappellent l'importance de la cohérence des soins et du travail en réseau.

Autant de challenges pour les services de soins aux adolescents souvent pressés par la rentabilité et le manque de temps à dédier aux patients.

**IL EST IMPORTANT
DE «PENSER
AVEC LES
JEUNES» PLUTÔT
QUE «POUR LES
JEUNES**

Bibliographie

1

Parisi V, et al. Apport du guide d'entretien HEADSS dans l'apprentissage de la démarche diagnostique avec un adolescent. Rev Med Suisse 2017;13:996-1000.